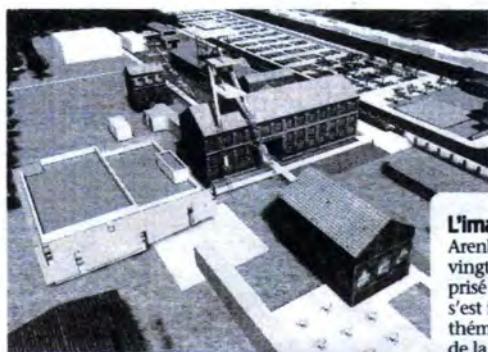


Du passé minier au futur numérique...

C'était une mine dédiée à l'exploitation du charbon. Puis le site est devenu un lieu plébiscité par de nombreux réalisateurs comme Claude Berri et Yves Boisset... Dans deux ans, Arenberg deviendra un territoire de recherche et de culture dédié aux activités audiovisuelles et aux médias numériques. Classé l'an dernier au patrimoine mondial de l'Unesco, le site est donc en passe de prendre une nouvelle dimension. L'évolution d'Arenberg vers un site dédié à l'image a été menée entre la Porte du Hainaut et l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis (UVHC), qui peut ainsi offrir des conditions d'accueil optimales à son laboratoire de recherche DeVisu et lui donner la possibilité de s'ouvrir à l'international. Un protocole d'accord avait été signé en juin 2011. Ce mardi 12 novembre, une signature officielle est venue marquer le début d'un chantier qui devrait durer deux ans. Un projet dont s'est félicité le président de la CAPH. « En 1991, des bulldozers étaient prêts à tout abattre », rappelait Alain Bocquet, décrivant un site qui sera désormais « un lieu de mémoire et d'espérance ». Le coût du chantier à venir est de 50 millions d'euros.

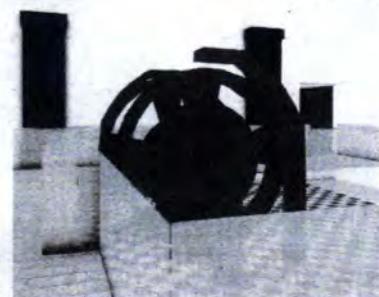


L'image au cœur d'Arenberg
Arenberg est depuis plus de vingt ans un lieu de tournage prisé (Germinal) où l'image s'est imposée comme thématique d'avenir au service de la reconversion du site.



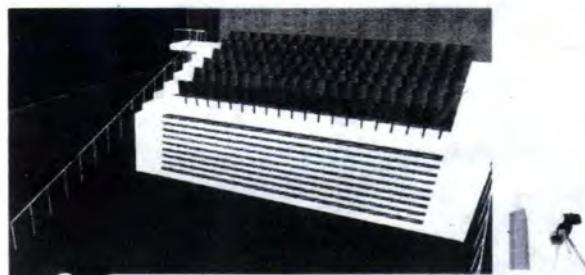
Un air de 19^{ème} siècle dans le bâtiment du futur...

En 2015, le laboratoire DeVisu prendra place dans toute la partie 19^{ème} du site. Une trentaine d'enseignants chercheurs et doctorants s'installeront dans le bâtiment des compresseurs, dans des bureaux et espaces de travail adaptés, également accessible aux étudiants en Master 2 dans le cadre de leurs travaux pratiques. Dans cette première phase du projet, un soin spécifique sera réservé à la vocation touristique et patrimoniale du lieu : mise en valeur des machines, possibilité laissée aux visiteurs de cheminer via des passerelles intérieures dans l'ensemble des bâtiments 19^{ème}, des compresseurs au bâtiment de l'éléphant.



Le site minier bientôt la référence de l'audiovisuel et du numérique

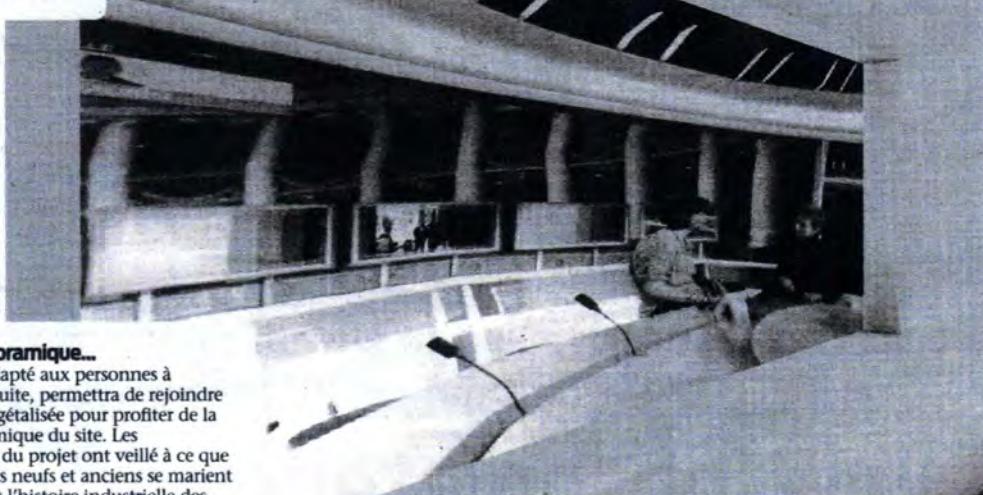
La plaine image de Tourcoing, la Serre numérique de Valenciennes... Le Nord continue sa marche en avant pour devenir l'une des dix premières régions d'Europe dans le développement de l'image.



Du matériel de pointe pour travailler sur l'image
Deux premières plates-formes technologiques seront développées : « numéric design » avec des salles informatiques pour permettre de tester les logiciels innovants, et la ressource « ANNAUD », appareillage numérique novateur pour les audiences et usages de demain qui comprendra un plateau télécablé de 130 m², une salle de mixage, de montage et de trucage vidéo, des bureaux de production, un local régie-son et une cabine de prise de son. Du matériel de pointe qui permettra de travailler sur l'image dans des conditions professionnelles.

Une salle de projection de 300 places

Le LEAUD (Laboratoire expérimental pour les audiences et usages de demain) marquera la création d'une nouvelle construction. Cet équipement disposera d'une salle de projection de 300 places avec gradins rétractables. Ce qui permettra d'accueillir des séminaires d'entreprise, des expositions, des événementiels. Le local sera aussi équipé d'une salle de projections plus petite pour l'université.



La vue panoramique...

Un accès, adapté aux personnes à mobilité réduite, permettra de rejoindre la toiture végétalisée pour profiter de la vue panoramique du site. Les concepteurs du projet ont veillé à ce que les bâtiments neufs et anciens se marient et respectent l'histoire industrielle des lieux.

